

L'industrie chimique en 1976*

La forte reprise d'activité amorcée à la fin de 1975, avec un point culminant en juin 1976, ne s'est pas prolongée au-delà du premier semestre ; elle a fait place à une tendance à la stagnation, pratiquement au niveau moyen du premier semestre.

Pour l'ensemble de l'année, les grandes lignes de l'évolution ont été les suivantes :

1. Accroissement moyen de la production en volume de 13,6 % (faisant suite à une diminution de 13,2 % l'année précédente) ;
2. Accroissement moyen de 26,8 % des exportations et de 34,2 % des importations (contre respectivement - 11 % et - 16,8 % l'année précédente) ;
3. Accroissement moyen des prix de gros de 4,6 % (contre + 8,5 % l'année précédente) ;
4. Résorption progressive du chômage partiel, mais légère réduction globale des effectifs.

I. Production

Le pourcentage d'accroissement de la production de 13,6 % ne doit pas faire illusion : il se rapporte à une année de référence marquée par une très forte récession, et il ne traduit pas encore le rattrapage du retard, puisque l'indice de 1976 est encore inférieur au niveau de 1974. D'autre part il a été soutenu par la demande étrangère qui, notamment au second semestre, a été plus vive dans certaines branches que la demande intérieure. Celle-ci est en grande partie responsable de la stagnation ressentie à partir de juin.

l'importation à très bas prix, provenant essentiellement des pays de l'Est pour les engrais azotés et des États-Unis pour les engrais phosphatés. Un léger redressement de la demande intérieure s'est dessiné tout à fait en fin d'année, mais on peut se demander si la pluviométrie récente, aussi anormale que la sécheresse antérieure, n'aura pas constitué un nouveau frein à la vente des engrais. La production 1976 des engrais azotés et phosphatés se trouve à peine équivalente à celle de 1972, et pour les engrais composés à celle de 1968.

Indices de production (par jour normalement ouvrable)
(base 100 en 1970)

	1er trim. 1976	2e trim. 1976	3e trim. 1976	4e trim. 1976	Moy. mens. 1976
Chimie minérale	106,7	104,4	95,6	111,3	104,5
évolution 1976/1975 en %	- 4,6	+ 3,6	+ 0,2	+10,8	+ 3,1
Chimie organique	156,4	152,8	143,8	155,7	152,2
évolution 1976/1975 en %	+33,7	+37,3	+41,5	+19,1	+32,2
Parachimie	137,0	143,4	125,2	137,1	135,7
évolution 1976/1975 en %	- 0,7	+ 8,0	+ 3,1	+ 3,5	+ 3,5
Ensemble chimie	138,0	139,0	126,1	138,7	135,5
évolution 1976/1975 en %	+10,4	+17,4	+16,4	+10,7	+13,6
Tous secteurs industriels (bâtiment non compris)	127,3	127,7	105,7	132,3	123,3
évolution 1976 = 1975 en %	+ 6,1	+10,8	+13,7	+ 8,7	+ 9,6

L'indice de la chimie minérale ne traduit qu'une faible amélioration (+ 3,1 % contre - 16,8 l'année précédente), en raison de l'inquiétante situation de l'industrie des engrais (d'ailleurs commune à tous les producteurs de l'Europe de l'Ouest), dont la dégradation, très forte en 1975, s'est poursuivie. Les insuffisantes disponibilités des agriculteurs ont été aggravées en France par la longue période d'anormale sécheresse. D'autre part la production française a été freinée par l'importance des achats à

Parmi les produits minéraux autres que les engrais et leurs produits de base, on remarque la bonne progression du chlore dont la demande s'est accrue en raison de son emploi en synthèse organique (déjà difficile, le placement de la soude, son coproduit, l'est devenu plus encore), de l'acide phosphorique (demande soutenue des phosphates de soude et de chaux), du silicate de soude vitreux, de l'oxyde de zinc. Le volume de production global de la chimie minérale n'a guère dépassé son niveau de 1972 (104,5 contre 104).

Les principales productions ont été les suivantes :

	Production 1976	
	milliers de tonnes	% $\frac{1976}{1975}$
Acide sulfurique	3 959	+ 5,4
Engrais phosphatés (en P ₂ O ₅)	992	+ 5,7
Ammoniac (en N)	1 781	- 8,3
Engrais azotés de synthèse (en N)	1 469	- 9,7
Engrais composés	6 338	- 5,5
Carbonate de soude	1 315	+ 2,8
Chlore gazeux	1 202	+ 15,4
Soude caustique	1 269	+ 13,3
Acide phosphorique industriel	118	+ 28,0
Silicate de soude vitreux	124	+ 18,0
Oxyde de zinc	43	+ 18,0

* Communiqué par l'Union des Industries Chimiques, 64 avenue Marceau, 75008 Paris.

L'activité de la chimie organique, gravement atteinte par la récession de 1975, a repris en novembre de cette année-là un bon rythme d'expansion, qui s'est soutenu pendant tout le premier semestre 1976, pour s'infléchir ensuite et se stabiliser un peu au-dessous du niveau des premiers mois. Pour l'ensemble de l'année, la progression a été de 32,2 % succédant à une diminution de 23,7 % l'année précédente, ce qui place le volume de production de 1976 sensiblement au-dessus de celui de 1974. La demande soutenue en matières plastiques a entraîné un important accroissement de production des oléfines et des aromatiques ; on a même noté une progression record du benzène, du polystyrène, du polyéthylène haute densité et des colorants organiques. Pour les matières plastiques et pour les colorants, la demande étrangère a été particulièrement active ; parallèlement les importations croissaient fortement.

Les principaux tonnages produits ont été les suivants :

	Production 1976	
	milliers de tonnes	% 1976 / 1975
Méthanol	316	+ 20,0
Éthylène	1 692	+ 35,6
Propylène	875	+ 35,9
Butadiène	236	+ 37,8
Benzène	478	+ 58,2
Acétone	111	+ 28,6
Anhydride phtalique	84	+ 27,0
Chlorure de polyvinyle	616	+ 27,8
Polystyrène	239	+ 51,3
Polyéthylène BD	688	+ 42,8
Polyéthylène HD	226	+ 56,3
Colorants organiques	34	+ 56,0
Caoutchoucs synthétiques	438	+ 26,0

La parachimie, qui avait relativement peu faibli en 1975, a peu augmenté en 1976 : + 3,5 % contre - 1,8 % l'année précédente. Il faut toutefois noter que la production pharmaceutique, qui entre pour plus de 40 % dans le poids total de la parachimie, n'a progressé en volume d'une année sur l'autre que d'à peine 2 %, la demande des marchés étrangers ayant été inférieure à celle de 1975 durant tout le premier semestre. Sans la pharmacie, la production de la parachimie a augmenté de 9,8 %.

Soutenue par la demande de l'industrie automobile et de la droguerie, la production des peintures et vernis a par contre souffert de la médiocre activité du bâtiment, et son accroissement n'est estimé qu'à 3 % environ. La troisième branche importante de la parachimie, la parfumerie, a bénéficié d'une bonne progression, de même que les produits d'entretien.

II. Commerce extérieur

Les échanges extérieurs ont progressé pratiquement tout au long de l'année et ont été constamment bénéficiaires. Dans l'ensemble, ils ont été caractérisés à la fois par une demande extérieure plus forte que la demande intérieure, et par une offensive marquée des producteurs étrangers. Les exportations ont augmenté de 26,8 % (contre une diminution de 11 % en 1975) et les importations ont augmenté de

Commerce extérieur (en millions de F)

	C.E.E.	Autres pays	Total
Exportations	14 550	14 981	29 531
Importations	18 625	7 710	26 335
Solde	- 4 075	+ 7 271	+ 3 196
Taux de couverture	78,1 %	194,3 %	112,1 %
Évolution 1976/1975			
Exportations	+29,9 %	+24,0 %	+26,8 %
Importations	+32,9 %	+37,5 %	+34,2 %

34,2 % (contre une diminution de 16,8 % en 1975). Le taux record des exportations a été atteint en octobre, avec 3 170 millions de francs, et celui des importations en novembre avec 2 461 millions.

Le taux de couverture, élevé en 1975 par suite de la diminution des importations beaucoup plus forte que celle des exportations, est plus modéré (112,1 % contre 118,7 %) avec un solde bénéficiaire qui dépasse encore 3 milliards.

La dégradation des échanges d'engrais est évidente : les exportations ont diminué de plus de moitié alors que les importations ont augmenté de plus d'un cinquième ; la couverture est tombée de 77 à 29 %. On ne saurait répéter que l'offensive, à des prix anormalement bas, de certains pays producteurs étrangers menace gravement la pérennité de la production française.

Les quinze principaux pays clients ont été les suivants :

	Millions de F	% 1976/1975
1. Allemagne fédérale	5 171	+ 24,7
2. Italie	3 034	+ 39,8
3. U.E.B.L.	2 410	+ 22,4
4. États-Unis	2 336	+120,0
5. Royaume-Uni	1 927	+ 43,5
6. Pays-Bas	1 667	+ 27,7
7. Suisse	1 429	+ 34,2
8. Espagne	1 160	+ 32,7
9. U.R.S.S.	737	+ 45,1
10. Algérie	602	- 15,9
11. Japon	433	+ 34,9
12. Brésil	387	+ 20,9
13. Maroc	334	+ 0,9
14. Grèce	313	+ 28,8
15. Pologne	313	+ 39,6

Ces pays totalisent 75 % de l'ensemble des exportations chimiques. La forte augmentation des achats de l'U.R.S.S., et plus encore des États-Unis, est due à des exportations de matières radio-actives qui ont dépassé respectivement 400 millions et 1,2 milliard de francs. Ces deux cas mis à part, on note la forte augmentation des exportations vers le Royaume-Uni et l'Italie (alors que vers les autres pays de la C.E.E. les taux sont égaux ou inférieurs au taux global) ainsi que vers la Suisse, l'Espagne, le Japon et la Pologne, et une importante diminution des ventes à l'Algérie.

A l'importation, comme à l'exportation, les forts accroissements vis-à-vis des États-Unis et de l'U.R.S.S. sont dus à des matières radio-actives.

Pour les principaux groupes de produits, les échanges toutes zones ont atteint les montants suivants :

	Exportations		Importations	
	millions de F	% 1976/1975	millions de F	% 1976/1975
Produits inorganiques	4 213	+ 42,7	2 884	+ 53,3
Produits organiques	7 135	+ 32,2	7 677	+ 28,0
Produits pharmaceutiques	2 397	+ 7,1	201	+ 10,7
Engrais	493	- 54,3	1 701	+ 22,3
Matières colorantes	661	+ 44,4	701	+ 60,5
Huiles essent. et parfumerie	2 883	+ 26,0	762	+ 56,9
Produits photographiques	898	+ 24,1	1 018	+ 32,5
Produits phytosanitaires	698	- 3,5	710	+ 6,2
Matières plastiques	5 269	+ 50,7	5 999	+ 45,5
Caoutchoucs synthétiques	1 144	+ 22,4	636	+ 29,7

En dépit du vif mouvement de reprise des exportations dans les autres branches (sauf les produits phytosanitaires), celui plus vif encore des importations a provoqué l'affaiblissement de la couverture pour certains groupes de produits, notamment les produits inorganiques (146 % contre 157), les produits pharmaceutiques (1196 % contre 1235), les matières colorantes (94 % contre 105), les produits photographiques (88 % contre 94), les caoutchoucs synthétiques (180 % contre 190). Par contre la balance s'est améliorée pour les produits organiques (93 % contre 90) et les matières plastiques (88 % contre 85).

Les dix principaux pays fournisseurs ont été les suivants :

	Millions de F	% 1976/1975
1. Allemagne fédérale	6 993	+ 35,6
2. U.E.B.L.	3 764	+ 23,6
3. Pays-Bas	3 643	+ 30,7
4. États-Unis	3 261	+ 44,5
5. Royaume-Uni	2 057	+ 41,6
6. Italie	1 981	+ 37,6
7. Suisse	1 579	+ 33,4
8. U.R.S.S.	571	+ 86,0
9. Japon	412	- 20,5
10. Espagne	268	+ 38,2

Cet ensemble des dix grands pays fournisseurs totalise 93 % des importations. On note l'importante diminution des importations provenant du Japon.

Moins forte globalement qu'en 1975, la balance commerciale s'est cependant améliorée vis-à-vis de l'Italie (153 % contre 151), des États-Unis (72 % contre 47 %), du Royaume-Uni (94 %

contre 92), de la Suisse (91 % contre 90) et du Japon (105 % contre 72).

La part de l'ensemble des pays de la C.E.E. a peu évolué d'une année sur l'autre (49 % des exportations et 71 % des importations) et notre couverture est en légère diminution (78 % contre 80).

III. Prix

La hausse des prix s'est poursuivie pendant les trois premiers trimestres, mais à un rythme beaucoup plus lent : + 4,6 % pour la moyenne de l'année contre + 8,5 % en 1975 ; dans la plupart des cas les producteurs n'ont pu répercuter que très partiellement les nombreux chefs de hausse (notamment les prix croissants des matières premières), en raison de la pression de la concurrence internationale tant sur le marché français (gonflement des importations à bas prix) que sur les marchés étrangers ; en raison aussi des restrictions apportées par la réglementation des prix, restrictions qui, contrairement

aux promesses des uns et aux espoirs des autres, se sont transformées en un blocage général sur les trois derniers mois.

Sont à noter une diminution saisonnière exceptionnelle du prix des engrais en juin (- 13 % de mai à juin), dont la moyenne de l'année ne dépasse que de 0,2 % celle de 1975, et la grande stabilité des prix des produits organiques durant tout le second semestre.

IV. Emploi, effectifs et salaires

La reprise marquée du premier semestre s'est traduite au niveau de l'emploi par la résorption du chômage partiel et la stabilité des effectifs, qui témoigne d'une légère reprise de l'embauche compensant les départs. Au cours du deuxième semestre, et plus particulièrement du troisième trimestre, la situation de l'emploi s'est légèrement dégradée et l'ensemble de l'année s'est soldé, sans licenciements collectifs importants, par une diminution des effectifs d'environ 0,8 % ; c'est la deuxième année consécutive où l'on enregistre une diminution des effectifs.

La durée hebdomadaire du travail est restée pratiquement stable tout au long de l'année, se maintenant à 40 heures.

Enfin, selon l'enquête trimestrielle du Ministère du Travail, l'augmentation des salaires a été de 11,5 % entre janvier 1976 et janvier 1977, pourcentage voisin de celui de l'augmentation du coût de la vie.

V. Perspectives

Décus par le simple maintien au second semestre du niveau retrouvé au cours du premier, les chefs d'entreprise demeurent très réservés quant aux perspectives immédiates. Ils n'espèrent en général qu'une très faible expansion dans les mois à venir. Si certains sont plus confiants dans l'amélioration des exportations, nombreux sont ceux qui déplorent les offres à bas prix de certains pays étrangers et le gonflement des importations, qui apportent un frein à l'accroissement des ventes que l'on pourrait réaliser tant sur les marchés extérieurs que sur le marché intérieur. L'enquête mensuelle de conjoncture de l'I.N.S.E.E. traduit bien cette inquiétude : au cours du premier semestre 1976 une moyenne de 35 % des entreprises interrogées prévoyait un accroissement de la production dans les mois suivants ; en décembre ce taux était tombé à 16 % ; remonté à 22 % en janvier 1977, sous l'effet de quelques améliorations ponctuelles, il est retombé à 12 % en février. Les trois quarts des entreprises s'attendent à la prolongation de la stagnation.

Les conditions de rentabilité des entreprises demeurent insuffisantes et constamment menacées et les investissements, restreints, doivent être pour une grande part consacrés à l'aménagement de la productivité et à la sauvegarde de l'environnement.

Indice des prix de gros (hors-taxes) (base 100 en 1962)

	1er trim. 1976	2e trim. 1976	3e trim. 1976	4e trim. 1976	Moy.mens. 1976	%	1976 1975
Engrais	218,4	213,0	192,7	196,6	205,2	+	0,2
Produits minéraux autres	209,8	219,9	234,5	240,8	226,3	+	11,6
Matières plastiques	159,5	163,0	168,2	174,1	166,2	+	4,0
Produits organiques autres	171,1	176,7	180,2	181,2	177,3	+	4,0
Produits parachimiques	172,6	175,6	183,6	183,3	178,8	+	5,2
Ensemble produits chimiques	182,1	184,9	187,4	189,9	186,1	+	4,6
Matières premières	197,9	214,0	230,1	231,8	218,5	+	13,0
Produits industriels semi-transformés	200,2	207,1	213,8	215,9	209,3	+	5,6
Ensemble produits industriels	199,7	208,8	217,9	219,8	211,5	+	7,4